THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union FNCTA Midi-Pyrénées N° 119 novembre 2026

Notre site :

https://fncta-midipy.fr

C'est la pleine saison des festivals ! Nous avons consacré une partie de ce numéro au festival de Verfeil, le fleuron de notre Union. Et nous vous invitons a découvrir une nouvelle autrice. Nous vous souhaitons de très bonnes fêtes de fin d'année !
Bonne lecture

Le comité de rédaction

Au sommaire

Théâtrales de Verfeil

Laurent Gaudé à Verfeil

Alice Zeniter

Agenda

Retour sur les Théâtrales de Verfeil

La 34ème édition des Théâtrales de Verfeil s'est achevée le mercredi 11 novembre devant une salle comble et des applaudissements répétés. L'occasion de remercier tous les acteurs de cette édition : les comédiens, les régisseurs, les bénévoles et aussi le public venu en nombre.



Le festival avait débuté le 6 novembre avec *Marcelle et Marcel* de Marc Delaruelle et *Deux petites dames vers le nord* de Pierre Notte. Déjà le public était venu en nombre. Autour de l'apéritif dinatoire offert par la municipalité et préparé par les bénévoles, lors des discours d'ouverture de la présidente, de Mr le maire de Verfeil, de Mmes les présidentes de l'Union FNCTA Midi-Pyrénées et du Comité FNCTA Haute Garonne, de Mr le Conseiller Régional, régnait une ambiance chaleureuse.

Pendant les 5 jours de théâtre, les compagnies se sont succédées dans les 2 salles d'En Solomiac et la fréquentation n'a pas failli. Placé sous le signe de la convivialité, le festival avait sélectionné 26 spectacles dont 8 hors région et toutes les compagnies ont été ravies de leur participation et de l'accueil qui leur a été réservé.

Dès le samedi matin, les jeunes « Zénergumènes » de Toulouse ont envahi la scène avec un *Médecin malgré lui* dynamique et original devant un public ravi. En même temps *Cyrano* se mourait d'amour pour Roxane. Par la suite une grande variété entre les comédies *La dispute* de Marivaux, *Le train de la voie de Jean-Pierre Brouillaud*, l'émotion des clowns âgés découvrant l'amour dans *Un air de rien de Jean-Pierre Lescot et Anne Fabre*, et des thèmes plus sérieux abordés dans *La dernière nuit du monde* de Laurent Gaudé, un monde sans sommeil et les



Retour sur les Théâtrales de Verfeil

secrets de famille dans *Les Silences* de Louise Caron ou encore les textes de Claude Cohen joués en sa présence et suivis d'un bord de scène. *Je suis contente de te voir* et *Qui es-tu Fritz Haber ?*.

Un Food truck « Passion crêpes » installé sur le parking a permis aux festivaliers de se restaurer avec des galettes et des crêpes appétissantes du samedi au mercredi. Pas de galettes pour les comédiens mais des repas chauds servis par les bénévoles sous le barnum, un endroit exigu et peu confortable tant pour les comédiens que pour le service. A l'intérieur, les bénévoles ont accueilli le public autour de la buvette. Des rencontres entre comédiens et spectateurs, des discussions, des avis partagés autour d'une pièce, c'est l'ambiance du moment.



Le festival n'oublie jamais les enfants ! Ils se sont régalés avec les deux spectacles *Solo rigolo* d'un clown acrobate, jongleur et magicien dès le dimanche matin. Et ils sont encore revenus le mercredi matin pour assister à *L'envolée de Shemza* un théâtre d'ombres qui les a emportés en Chine.

Dimanche, le festival a continué l'après-midi avec un autre texte de Laurent Gaudé *Daral Shaga* un spectacle sur les migrants mis en scène par Françoise Anton et qui a ému toute la salle. A la sortie, le public a pu rencontrer Amara Condé, un jeune guinéen toulousain qui a raconté sa propre histoire à travers deux livres. Le matin le groupe Dire lire avait également consacré ses lectures à Laurent Gaudé, romancier et aussi auteur de théâtre (voir le numéro précédent de Théramène et l'article suivant de celui-ci). Un programme record pour le dimanche avec à la fois deux comédies *Borderline* de Flavia Costa, et *Le cœur battant*, un texte de Gérard Levoyer que nous avons retrouvé avec plaisir le mercredi accompagné de ses deux comédiennes dans *Louise et Louis*, sa dernière pièce. Après *La peau d'Elisa* de Carole Fréchette, la journée s'est achevée par le superbe spectacle de L'atelier de la gare *Noces de sang* de Fédérico Garcia Lorca récemment récompensé de la « Tour d'or » à FESTHEA.



Un lundi de relâche et le festival continue le mardi soir avec encore une comédie *Nous ne sommes pas du même monde* de Brigitte Massiot et deux drames *Le joueur d'échecs* d'Éric Emmanuel Schmitt et *Femmes en colère* de Mathieu Menegaux et Pierre Alain Leleu. Trois spectacles et encore un public au rendez-vous !

Mercredi, dernier jour, a débuté, une première pour notre festival, par un spectacle d'improvisation de la Cie Melting Pot qui s'est prêtée au jeu avec succès ! Les enfants de L'atelier théâtre de Mauvezin ont profité de la météo clémente ce jour-là pour rassembler le public dans le jardin d'En Solomiac devant 2 intermèdes de *Nars'Eddin*. Comme à chaque fois les félicitations n'ont pas manqué. A propos d'intermède, il faut aussi dire que nous avons découvert les talents de chanteur et de danseur de Didier Uzon lors de sa prestation le samedi de *On a l'béguin pour Célestin*.

Retour sur les Théâtrales de Verfeil

Avec *Une visite inopportune* de Copi, un spectacle exubérant et *Danton et Robespierre* de Hugues Le Forestier, un retour vers notre histoire, le programme du mercredi se termine avec *En chantiez* pour lequel les clowns de l'Aile bleue, à la grande surprise des spectateurs, envahissent le lieu avant leur spectacle.

A 18h, la 34ème édition baisse le rideau. C'est maintenant au tour des bénévoles de tout démonter, ranger, nettoyer avant un repas pris en commun.

Nous voilà maintenant fatigués mais remplis de joie et presque de fierté après avoir reçu les félicitations de nombreuses troupes et des spectateurs pour l'organisation et l'ambiance chaleureuse qui a régné tout au long du festival.

Notre livre d'or en est le témoin. Une spectatrice qui n'était jamais venue écrit : « Une belle découverte ces théâtrales ! » et une autre » Félicitations pour cette programmation parfaite et exigeante, Super festival, Bravo »

Odette Miquel

C'est avec plaisir que j'ai rejoint la sympathique équipe des bénévoles des Théâtrales de Verfeil.Cette année j'ai œuvré en cuisine et au service. Il y avait du pain sur la planche, mais quelle satisfaction de pouvoir participer à la réussite de cette belle et riche aventure théâtrale !

Eve Gerbenne

Bénévole pour la 1ère fois au festival de Verfeil j'ai eu plaisir à vivre cette expérience et à partager ce moment avec l'équipe oh combien investie du festival dont la qualité au fil des années n'est plus à prouver. Je connaissais le festival en tant que spectatrice. Désormais j'aurais plaisir à renouveler l'expérience en tant que spectatrice et bénévole.

Frédérique Lacroix

Laurent Gaudé au festival de Verfeil

Deux pièces de cet auteur contemporain engagé, qui fait partie intégrante du panorama littéraire du XXIème siècle ont été présentées et une matinée de lecture de différents textes de cet auteur par le groupe Direlire, groupe de lecture de l'Union FNCTA Midi-Pyrénées, ont permis aux spectateurs de découvrir ou d'approfondir les thèmes chers à cet auteur.

Daral Shaga, comédie dramatique par l'Atelier-théâtre de Mauvezin (Saint-Loube 32) dans une mise en scène de Françoise Anton

Un père et sa fille quittent leur pays. Ils marchent vers la grille. Ils savent qu'elle règne sur la frontière et que personne ne peut la franchir sans se blesser. Passer de l'autre côté, c'est perdre un peu de soi. Et pourtant, il y a ce rêve : emmener tout sans rien abandonner. C'est le vieux rêve de l'immigré, le rêve de Daral Shaga.



Françoise Anton a fait une mise en scène de toute beauté proposant pour habiller ce texte court un accompagnement musical spectaculaire allant du baroque à la musique africaine. L'esthétique est irrépro-

Laurent Gaudé au festival de Verfeil

chable : magnifiques costumes, lumières exceptionnelles (merci à Wahnee Bigelot qui a assuré la régie du spectacle) et surtout un travail corporel exigeant avec les comédiens que l'on sent investis, solidaires. Des moments émouvants inoubliables.

A l'issue du spectacle, Amara Condé, jeune guinéen qui a traversé les mêmes épreuves et vit aujourd'hui à Toulouse a présenté en lien avec la problématique de la pièce, ses deux livres écrits sur la migration

La dernière nuit du monde par la Compagnie Le Bathyscaphe (Muret 31) dans une mise en scène de Florence Bardel

Le récit imagine un futur proche où la science permet d'abolir le sommeil (ou de n'avoir besoin que de quelques minutes par jour). L'activité des hommes va pouvoir prendre possession de la nuit et tout envahir. Lors de la grande fête au cours de laquelle l'humanité dit adieu au vieux monde, Gabor risque de perdre la femme qu'elle aime. Commence alors pour elle une longue errance dans un monde qui ne s'arrête jamais.

Interrogée sur le choix de monter cette pièce, Florence Bardel, qui en a assuré la mise en scène, dit qu'une comédienne, professeur de lettres travaillant avec ses élèves sur un roman de Laurent Gaudé, *Eldorado,* lui a fait connaître la pièce, accueillie par elle comme une évidence. Pour ce texte que Laurent Gaudé qualifie de monologue « peuplé », qui, selon lui pourrait aussi bien tenir dans le souffle d'un seul comédien que de 10, le choix a été fait de le faire interpréter par trois comédiennes qui ont ensuite fait un gros travail à la table. Les trois personnages : Vania, la femme politique, son assistante Gabor et Lou la compagne de Gabor. L'action se déploie dans une scénographie puissante. Derrière un tulle noir rétro éclairé, les personnages passent comme des ombres, sont assis sur des tabourets dans le noir lorsqu'ils ne sont pas en scène. Le temps présent est joué dans la lumière.



Ce texte est dans la veine dystopique de Laurent Gaudé, qui peut être considérée comme une utopie qui vire au cauchemar. L'adaptation proposée à Verfeil par Le Bathyscaphe, portée par des comédiennes hors pair, dans une mise en scène puissante marquera très certainement les esprits et contribuera à inciter les spectateurs à aller voir plus loin dans l'œuvre de Laurent Gaudé.

Un florilège de textes lus par DireLire

Les six comédiens du groupe ont enchaîné la lecture de plusieurs extraits de différentes pièces de Laurent Gaudé.

En ouverture, deux textes de *Salina* adaptés pour le théâtre à partir du roman Salina, les trois exils, qui retrace le destin d'une femme maudite et rebelle.

Puis, un extrait de *Même si le monde meurt* qui se déploie à la date et à l'heure de la fin du monde annoncée par les scientifiques. Puis, ensuite, des passages de la pièce *Les sacrifiées* qui suit trois générations de femmes à travers trois époques de l'histoire croisée de la France et de l'Algérie.

Dans *Cendres sur les mains,* deux fossoyeurs, dans un pays anonyme totalement dévasté par la guerre, ont pour unique et inlassable mission de brûler les cadavres pour nettoyer l'horreur des massacres.

Laurent Gaudé au festival de Verfeil



Pour le final, un appel à l'amour du même auteur, pour réchauffer le cœur des spectateurs après la puissance de l'écriture souvent tragique des textes proposés.

Malgré l'heure, dimanche matin à 11h, la salle était pleine. Les spectateurs ont longuement applaudi et ont ensuite témoigné de leur intérêt pour ce que DireLire leur a proposé. Comme quoi lorsque la qualité de l'écriture est incontestable, ni le lieu ni l'heure ne sont un obstacle à sa réception.

Marie-Noële Darmois

Alice Zeniter

Alice Zeniter, une romancière, dramaturge et metteuse en scène française à l'écriture attentive aux rapports de pouvoir et à la place accordée aux voix minorées

Née en 1986 à Clamart d'un père kabyle et d'une mère française, elle a grandi dans la Sarthe jusqu'à ses 17 ans et a suivi une partie de son parcours scolaire à Alençon. De 2006 à 2010, elle est élève à l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm à Paris où elle est notamment impliquée dans l'animation de la vie étudiante.

Alice Zeniter romancière



Alice Zeniter a publié son premier roman, *Deux moins un égal zéro* en 2003 à l'âge de 16 ans.

Son deuxième roman *Jusque dans nos bras* publiés en 2010 est traduit en anglais.

L'art de perdre publié en 2007 est son roman le plus connu pour lequel elle a reçu de nombreux prix dont le Goncourt des lycéens et le Prix littéraire du Monde. Le livre retrace le destin des générations successives d'une famille originaire de l'Algérie française.

En 2020, elle publie *Comme un empire dans un empire,* qui aborde le thème de l'engagement politique.

En 2021, elle devient titulaire de la chaire d'écrivain en résidence de l'Institut d'études politiques de Paris.

En 2024, elle publie *Frapper l'épopée,* un roman sur la Nouvelle-Calédonie et les Kanaks. A l'occasion de la sortie du livre, elle prend position contre le projet de réforme constitutionnelle du gouvernement français sur l'élargissement du corps électoral de Nouvelle-Calédonie.

Son œuvre romanesque explore les liens entre mémoire, héritage familial, engagement politique et constructions des récits.

Théâtre et spectacle vivant

Alors qu'elle enseigne le français en Hongrie, où elle vit plusieurs années, elle devient assistante-stagiaire à la mise en scène dans la compagnie théâtrale Krétakör. Puis, elle collabore à plusieurs mises en scène de la compagnie Pandora. En 2013, elle créé sa

Alice Zeniter



propre compagnie théâtrale, *L'Entente cordiale* et met en scène plusieurs spectacles, notamment des pièces jeune public et des lectures musicales de ses propres textes.

Pour le spectacle vivant, Alice Zeniter développe une écriture attentive aux rapports de pouvoir. Ses créations sont régulièrement jouées dans des structures comme le Théâtre des Bouffes du Nord de Paris, la Comédie de Valence ou le Mucem à Marseille.

En 2018, elle créé, avec l'actrice Chloé Chevalier, une lecture intitulée *Tessons de femmes* dans laquelle elles interrogent la place de la femme et la pensée féministe dans la littérature.

Alice Zeniter rejoint la Comédie de Valence pour la saison 2020 en tant qu'artiste associée. A cette occasion, elle créé son premier seul en scène qu'elle publie par la suite sous la forme d'un essai intitulé *Je suis une fille sans histoire,* dans lequel elle développe ses réflexions sur le pouvoir du récit et cherche à déconstruire le modèle du héros.

Le dramaturge Julien Fisera lui commande la pièce de théâtre *L'Enfant que j'ai connu* créée en 2021 et présentée au Théâtre de la ville à Paris.

Ses textes et ses mises en scène circulent entre théâtre contemporain, littérature et formats de rencontre avec les publics. Son travail se distingue par un dialogue constant entre récit intime et question politique.

Principales créations

Edène : une pièce écrite et mise en scène par l'auteur elle-même. Très librement inspirée du roman *Martin Eden* de Jack London, elle interroge la vision romantique de l'artiste et les conditions matérielles de production des œuvres. C'est une histoire d'amour mais aussi d'illusions perdues, le portrait bouleversant d'un transfuge de classe. La pièce a été créée avec sa compagnie L'Entente cordiale.

Je suis une fille sans histoire : Un seule en scène dans lequel elle décrypte les mécanismes narratifs de la fiction et pointe du doigt l'effacement des femmes dans les grands récits. Partant de la Poétique d'Aristote, dont elle révèle le sexisme, elle traverse les classiques de la littérature, passant allègrement d'Anna Karénine à Superman pour raconter comment la mise en récit du corps féminin en fait un objet minoré et démontrer ainsi que de la littérature à la politique il n'y a qu'un pas.

Frapper l'épopée, une lecture musicale adaptée de son propre roman politique et intime qui interroge l'histoire de la Nouvelle-Calédonie. Quand Tass était enfant, les adultes lui ont raconté l'histoire de sa terre à plusieurs reprises et dans différentes versions. Malgré tous ces récits il n'a jamais bien su où commençait l'histoire des siens. Comme elle n'a jamais réussi à expliquer la Nouvelle-Calédonie à son compagnon Thomas resté en métropole alors qu'elle est retournée là-bas pour y devenir enseignante.

Les lecteurs et les critiques saluent la beauté de l'écriture d'Alice Zeniter, la force de l'immersion sensorielle et la richesse de la documentation historique sur le bagne et la société calédonienne, même si certains jugent que le souffle littéraire est parfois éclipsé par une démarche didactique ou un élan politique très marqué.

Les publications d'Alice Zeniter sont disponibles à la Librairie théâtrale.

Marie-Noëlle Darmois

AGENDA

FESTIVALS

La Journée du Comédien

En 2027, cette rencontre aura lieu le **dimanche 24 janvier** à Rouffiac Tolosan de 10h à 17h salle des fêtes , chemin des Garosses dans des modalités renouvelées que nous développerons dans le courant du mois de décembre. Des surprises festives vous y attendent de nature à resserrer les liens entre comédiens et, peut-être, à susciter de nouvelles collaborations. Retenez d'ores et déjà la date.

Théâtres d'hivers

Le festival organisé par la municipalité de Toulouse, auquel participeront beaucoup de troupes adhérentes débutera le 27 janvier. Le programme n'est pas encore public. Dès qu'il le sera, vous le retrouverez sur le site

Retrouvez toutes les dates des spectacles de nos troupes :
https://fncta-midipy.fr
rubrique Agenda

Écoutez les lectures du groupe DireLire
https://fncta-midipy.fr
rubrique Podcasts

Théramène

est un bulletin associatif édité par l'Union de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication:
Christine Lowy
christine.lowy@free.fr

Rédaction :
Christine Lowy
Marie-Noële Darmois

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur

STAGES

Pour rappel, car ces stages sont déjà complets

Stage Cabaret
animé par Mathilde Dromard
Samedi 12 et dimanche 13 décembre
À Montrabé, gare aux artistes

Stage Jouer des textes classiques
animé par José Sobrecases
Samedi 28 et dimanche 29 novembre
à Toulouse

Stage Lumière
animé par Didier Landès
les dimanches 4,18 octobre, 6 décembre
à Rodez, MJC